

Fiche technique 3

FICHE NATIONALE D'IDENTITÉ



COUVERTS EN INTERCULTURE

Périmètre : toutes productions

Maturité technique : bonne, nombreuses références existantes

Gain potentiel GES : 1,1 million t eq. CO₂/an en 2030

Rentabilité : faible sur le court terme (surcoût semences, mécanisation) mais hausse de la fertilité des sols à long terme

Temps associé : modéré mais un possible pic de travail estival pour l'implantation en fonction des conditions climatiques

Aides : PCAE (matériel), MAEC, agences eau, collectivités

De quoi parle-t-on ?

Les couverts en intercultures regroupent les repousses et cultures implantées entre deux cultures principales. Ils peuvent avoir différentes appellations selon leurs objectifs (CIPAN, engrais vert, couvert, dérobée, CIVE, etc.).

Rendus obligatoires en zones vulnérables, **les couverts permettent de lutter contre les fuites d'azote dans l'eau et les émissions associées.**

L'insertion de légumineuses dans le couvert permet de restituer plus d'azote pour la culture suivante. Retournés au sol, les couverts permettent d'accroître le taux de matière organique, la séquestration du carbone et d'améliorer la structure du sol. Selon les cas, les couverts peuvent aussi aider à maîtriser le développement des bioagresseurs (ravageurs, adventices) et d'accroître la biodiversité (pollinisateurs et auxiliaires).

Les couverts récoltés ou dérobées peuvent être valorisés pour l'alimentation animale (en particulier lors de déficits fourragers) et la production d'énergie dans le cadre de la méthanisation.

Vous avez dit « combien » ?

- Réduction des pertes d'azote d'environ 50 % en fonction du lessivage hivernal
- Réduction de la dose d'azote à apporter pour la culture suivante : -5 à -50 kg N/ha (moyenne -20 kg N/ha)
- Réduction des émissions de GES : 1 t eq CO₂/ha/an (stockage C sol + fertilisation culture suivante + fioul)
- Augmentation teneur MO sols : +25 à +50 % sur 30 ans

Et si on s'y mettait tous ?

En généralisant les couverts en interculture (avant les cultures de printemps) sur 4,3 M ha d'ici à 2030, l'INRA évalue les émissions de GES économisées seraient de 1,1 M t eq. CO₂/an

Ça vaut le coût ?

- **Semences :** variable de 15 €/ha (avoine, tournesol, moutarde) à 60 - 80 €/ha (mélanges)
- **Préparation/semis :** 30 à 130 €/ha selon itinéraire
- **Destruction :** 20 €/ha (déchaumage), 70 €/ha (labour), 10 €/ha (chimique)
- **Coût total couvert :** 75 à 280 €/ha (moyenne 140 €/ha)
- **Coût repousses :** 25 à 90 €/ha
- **Économies d'azote culture suivante :** 5 à 50 €/ha

Ça se passe comment ?

Les Chambres d'agriculture mènent depuis plusieurs années et à l'échelle régionale des essais et publient des références pour les agriculteurs sur les couverts en interculture :

- espèces ou repousses à privilégier par rapport à ses objectifs et sa rotation,
- dates/modes d'implantation et de destruction des couverts avec des repères agronomiques et économiques pour faire les bons choix, notamment en fonction des types de sols,
- influences sur les cultures suivantes et lien avec la réglementation (directive Nitrates).

Parallèlement, les Chambres d'agriculture sont engagées avec la recherche et des groupes d'agriculteurs sur la construction de systèmes de cultures innovants (semis sous couvert, cultures associés, semis direct, etc.), où la couverture des sols est un enjeu fort.

Le déploiement de ces nouvelles pratiques est assuré au travers de l'**animation de groupes** (GDA / GVA), de **formations**, de **visites**, de **guides** et de **conseils personnalisés**.

>> Rendez-vous dès à présent sur le site de votre Chambre départementale ou régionale pour plus d'informations et de services !

J'en connais qui l'ont fait !

Exploitation : céréales et semences sur 160 ha. Particularité de sols limono-argileux sensibles à l'érosion et qui présentent une baisse de fertilité.

Action : diversification de leur rotation (7 cultures) et simplification du travail du sol. L'implantation d'intercultures variés et en mélange (féverole, gesse, vesce, orge, radis) se fait le plus tôt possible après la récolte et avec l'appui de l'irrigation. La mise en place de techniques alternatives (faux semis, semis sous couvert) permet de limiter le recours aux phytosanitaires.

Résultats : l'organisation du travail a évolué avec une concentration sur les semis et récoltes, ainsi qu'une place accrue aux observations et échanges avec d'autres agriculteurs. Ces changements leur ont permis à la fois de diminuer les charges de mécanisation et coûts d'intrants, et d'accroître la fertilité des sols.



Aurélie et Guillaume sont installés en SCEA en région PACA

POUR EN SAVOIR PLUS

Documents et études

- Guide pratique « Couverts en interculture », CA Seine-et-Marne,
- Guide pratique « Couverture du sol en interculture », CRA Lorraine,
- Fiche technique « Les cultures intermédiaires », CRA Poitou-Charentes,
- Fiche technique « Cultures dérobées à valorisation énergétique », RMT Biomasse,
- Etude « réduire les fuites de nitrate au travers de cultures intermédiaires », INRA,
- Rapport « Action 4 : Cultures intermédiaires », étude GES – INRA
- Fiche « couverts végétaux », Références Agriculture & Environnement – ADEME

Sites web

- www.chambres-agriculture.fr/thematiques/environnement/agronomie-et-sols
- www.rmt-fertilisationetenvironnement.org
- www.systemesdecultureinnovants.org
- www.sols-et-territoires.org
- www.arvalis-infos.fr/ rubrique Couverts végétaux
- www.agro-transfert-rt.org